

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 7.4.4 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

**La foi comme connaissance, illumination, sagesse et obéissance**

Parfois, la Bible utilise le terme « connaissance » comme synonyme de « foi » et « connaître » comme synonyme de « croire ». Quand le prophète Jérémie décrit l'arrivée de la nouvelle alliance par le Messie, il dit : « **Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché** » (Jérémie 31:34). Ceux qui « connaîtront » le Seigneur sont ceux qui ont confiance en lui, ceux qui sont pardonnés par la foi en lui.

Le prêtre Zacharie a prophétisé que son fils Jean-Baptiste allait « **donner à son peuple la connaissance du salut Par le pardon de ses péchés** » (Luc 1:77). Grâce à l'œuvre de Jean, les gens apprendraient à connaître leur Sauveur et à avoir confiance en lui pour le pardon de leurs péchés. Jésus a prié son Père la nuit avant sa mort : « **La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ** » (Jean 17:3). Ce n'est pas simplement la connaissance qu'il y a un Dieu, mais cela inclut la confiance en Lui, le connaissant comme le Sauveur et le Donneur de la vie éternelle. L'apôtre Paul a également parlé de « **la connaissance du Fils de Dieu** » (Éphésiens 4:13) et de « **la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur** » (Philippiens 3:8), signifiant certainement plus qu'une conscience intellectuelle de l'existence du Christ. Connaître le Christ, c'est avoir confiance en lui et compter sur lui pour le salut. De même, l'apôtre Pierre a écrit : « **Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ** » (2 Pierre 3:18). Il voulait sûrement dire plus que nous devrions apprendre plus de faits sur Jésus et sa vie ; il voulait dire que nous devrions croître dans notre confiance en lui, c'est-à-dire que nous devrions apprendre à le connaître de plus en plus en expérimentant son amour et en apprenant à comprendre la richesse de sa grâce.

Parfois, les mots « éclairer » et « illumination » sont utilisés en référence à la foi salvatrice en Jésus-Christ. Le prêtre Zacharie a dit que la mission de son fils Jean-Baptiste était « **pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort** » (Luc 1:79). Les gens sont dans la lumière, plutôt que dans les ténèbres, lorsqu'ils sont amenés à croire en Jésus-Christ. L'apôtre Paul l'explique ainsi : « **Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ** » (2 Corinthiens 4:6). Lorsque la lumière brille dans nos cœurs, alors nous savons qui est Jésus et ce qu'il a fait pour nous, et nous avons confiance en lui. Ensuite, nous pouvons nous considérer comme le peuple spécial de Dieu qu'il a appelé « **des ténèbres à son admirable lumière** » (1 Pierre 2:9).

Parfois, le mot « sagesse » est utilisé pour désigner ceux qui connaissent Jésus-Christ par la foi en lui. Les croyants en Christ possèdent la sagesse de Dieu, pas la sagesse du monde. Paul a écrit à Timothée : « **Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ** » (2 Timothée 3:15). Ceux que Dieu a amenés à la foi en Jésus ont la sagesse à salut ; ils savent que le vrai et unique chemin vers la vie éternelle est Jésus-Christ et ils ont confiance en lui. Pour cette raison, l'apôtre Paul a prié pour ses convertis à Éphèse, « **afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel** » (Éphésiens 1:17-18). De même, il a écrit aux chrétiens de Colosses : « **Nous**

**ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle » (Colossiens 1:9).**

Le mot « obéissance » est parfois associé à la foi. Par exemple, l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « **Par qui (le Christ) nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens** » (Romains 1:5). L'obéissance de la foi équivaut à croire à l'Évangile du Christ. Le même concept est exprimé dans Romains 6:17, où Paul dit : « **Grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits** ». « **La règle de doctrine** » fait référence à l'Évangile du Christ. Quand l'Évangile leur a été apporté, ils y ont obéi du fond du cœur ; c'est-à-dire qu'ils y croyaient et y faisaient confiance de tout leur cœur. Paul a écrit sur le fait de amener les païens « **à l'obéissance** » dans Romains 15:18. Cela signifie que Paul leur a prêché l'Évangile dans le but de les amener à la foi au Christ. Luc nous dit dans le livre des Actes que même « **une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi** » (Actes 6:7).

Il est également vrai que le croyant en Jésus qui a obéi à l'Évangile commence à vivre une vie obéissante dans le sens d'essayer de plaire à Dieu dans ses pensées, ses paroles et ses actes. Cette obéissance est toujours imparfaite en raison de la présence continue de la chair pécheresse dans chaque croyant. Paul encourage les chrétiens de Rome par ces mots : « **Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice** » (Romains 6:12-13). Au lieu d'obéir au péché, qui mène à la mort, nous devrions obéir à notre Seigneur Dieu qui nous a amenés à la foi en notre Sauveur aimant. Le Saint-Esprit, qui a créé la foi au Christ dans nos cœurs par l'Évangile, agit aussi dans nos cœurs pour produire les fruits de l'Esprit, qui peuvent aussi être appelés les fruits de la foi : « **l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance** » (Galates 5:22).

L'apôtre Paul joint la foi à l'espérance et à l'amour (la charité) dans 1 Corinthiens 13:13 : « **Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité** ». L'amour est répertorié comme le premier fruit de la foi. Dès qu'une personne est amenée à croire au Christ, elle commence à avoir de l'amour dans son cœur pour son Sauveur, puis aussi de l'amour pour ceux qui l'entourent. Aussi, dès qu'une personne est amenée à la foi en Christ, elle a l'espérance dans son cœur en référence à son salut futur. L'espérance a toujours à voir avec un avenir qui ne peut pas encore être vu. Les croyants en Christ ont l'espérance certaine du ciel. Paul écrit : « **L'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance** » (Romains 8:24-25). « **Étant donc justifiés par la foi...nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu** » (Romains 5:1-2).

L'apôtre Pierre appelle cela « **une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !** » (1 Pierre 1:3-5). Maintenant, nous croyons à la promesse de pardon de Dieu en Jésus, et en même temps nous espérons le salut complet qui nous sera révélé à la fin des temps.

L'apôtre Jean met l'accent sur la relation de la foi avec l'amour. « **Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu** » (1 Jean 4:7). Nous naissons avec une seconde naissance lorsque Dieu nous amène à la foi en Christ. C'est à ce moment-là que nous commençons à connaître Dieu, et lorsque nous commençons à connaître Dieu, alors nous commençons à l'aimer ainsi que notre prochain. « **Nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui... Nous l'aimons, parce qu'il nous a**

**aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4:16-20).**

Ainsi la foi, l'espérance et l'amour sont réunis. Mais la foi vient en premier. D'abord, nous sommes amenés à la foi en Christ par l'Évangile, puis nous commençons à avoir une espérance certaine pour la vie éternelle au ciel, et ensuite, parce que Dieu nous a aimés et nous a amenés à la foi en Christ, nous commençons à l'aimer ainsi que notre prochain. Il semble que l'amour soit appelé « **la plus grande chose** » (1 Corinthiens 13:13) parce qu'il perdure après qu'il n'y ait plus besoin de foi dans les promesses de Dieu et plus besoin d'espérer en un salut futur.

L'Église catholique romaine contredit officiellement l'enseignement de la Bible sur la foi lorsqu'elle déclare : « Si quelqu'un dit que la foi qui justifie n'est rien d'autre que la confiance en la miséricorde divine, qui remet les péchés à cause du Christ, ou que c'est par cette seule confiance que nous sommes justifiés : qu'il soit anathème [maudit]. » (*Concile de Trente, Session 6, Canon 12*). Cela contredit directement la déclaration de Paul dans Romains 3:28 : « **Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi** ». C'est par la foi seule en Christ que nous sommes déclarés justes aux yeux de Dieu. Mais l'Église catholique romaine enseigne que la foi au Christ ne suffit pas. « Car la foi à laquelle ne se joignent ni l'espérance ni la charité n'unit pas parfaitement au Christ et ne rend pas membre vivant de son corps... sans l'espérance et la charité, la foi ne peut procurer [la vie éternelle] » (*Concile de Trente, Session 6, Chapitre 7*).

Remarquez comment cet enseignement change l'Évangile du Christ. L'Évangile dit que le Christ a achevé l'œuvre de rédemption sur la croix et que nous sommes sauvés seuls par la foi en lui et par ce qu'il a fait pour nous. Nous avons toutes les bénédictions de Dieu par la foi en Christ. Nous sommes 100% justes à ses yeux par la foi en Christ. Mais la position catholique romaine est que la foi en Christ ne suffit pas. Ils disent que nous sommes sauvés par la foi, l'espérance et la charité. Cela rend nos propres actions et sentiments nécessaires à notre propre salut. Nous ne sommes pas sauvés seuls par la foi en Christ, mais en partie par la foi en Christ et en partie par notre propre réponse à ce que le Christ a fait pour nous. Cela nous prive de toute certitude de salut, car si notre salut dépend en partie de nos propres actions, il ne se produira jamais, car les fruits de la foi sont toujours imparfaits.

## Questions

---

1. Énumérez quelques mots que la Bible utilise parfois pour désigner la foi salvatrice.
2. Que signifie connaître le Christ ?
3. Comment Dieu nous a-t-il éclairés ?
4. Quelle est la différence entre la sagesse de Dieu et la sagesse du monde ?
5. Comment l'enfant Timothée a-t-il acquis la sagesse ?
6. Que signifie être obéissant à la foi ?
7. Comment obéissons-nous à l'Évangile du Christ ?
8. Qu'est-ce qui est vrai de la vie de chaque croyant en Christ ?
9. Pourquoi est-il faux de dire que nous sommes sauvés par la foi, l'espérance et la charité ?
10. Que veut dire quand on dit que l'amour est un fruit de la foi ?
11. Comment l'enseignement catholique romain rend-il une personne incertaine quant à son salut ?